

**PLAINE OU MONTAGNE ?
L'HOMME DE LA PLAINE OU LE CHOIX DU CINÉMA
EN CLASSE DE TROISIÈME D'INSERTION**

Frédéric Rodriguez
Collège Jean de Saint-Aubert, Libercourt

Je commencerai par énoncer ce que je crois être un paradoxe, celui qui préside à toute pratique pédagogique en classe de troisième d'insertion : l'absence de programme pour cette classe déroute tout autant qu'elle laisse une très grande liberté dans le choix des objets d'étude et des supports. Tous les possibles restent alors ouverts si tant est que l'on prenne en considération le parcours jalonné de difficultés, d'échecs et de renoncements des élèves qui constituent l'effectif de cette classe « à profil ».

Le choix de l'étude de l'image fixe ainsi que l'exploitation du support filmique se sont rapidement imposés dans ma pratique, non seulement en cela qu'ils me semblent permettre aux élèves de dépasser immédiatement les problèmes de compréhension des textes, mais surtout parce qu'ils débouchent sur une pratique diversifiée des activités de la classe de français. J'ai l'impression que le texte mis en scène par l'image devient alors directement intelligible et qu'il est souvent moins inhibant pour les élèves de cette classe d'écrire à partir d'une image (fixe ou mobile) plutôt qu'à partir d'un texte ; d'autant plus que la production écrite peut prendre une forme différente : par exemple, celle d'une bande dessinée ou celle d'un story-board.

1. UN FILM COMME SUPPORT

La séquence dont j'ai choisi de présenter les activités porte sur l'étude du western d'Anthony Mann, *L'Homme de la Plaine*, sorti sur les écrans en 1955. Cette étude a été menée au cours de l'année scolaire 2008-2009 dans une classe de troisième d'insertion constituée de 13 élèves âgés de 15 à 17 ans. Elle s'insère dans une progression annuelle visant à faire réfléchir les élèves sur eux-mêmes et leurs rapports aux autres. Ainsi, la première séquence de l'année propose-t-elle aux élèves de s'interroger sur leur rapport à l'école, sur la manière dont ils se perçoivent en tant que collégiens et sur l'image que l'institution (équipe pédagogique et vie scolaire) leur renvoie. *Les Lettres à sa fille* de Calamity Jane nous ont ensuite amenés à voir comment des écrits à mi-chemin entre la lettre et le journal intime permettent à leur auteure non seulement de mieux se faire connaître d'autrui mais aussi de se livrer à un véritable travail d'introspection.

La séquence qui fait l'objet de cet article se présente comme une séquence de transition à double titre : elle s'inscrit tout d'abord dans le prolongement des thèmes abordés lors de l'étude des *Lettres à sa fille* (le Far-West, les cow-boys, l'introspection – Will Lockhart, le héros du film, porte en lui le secret de la mort de son jeune frère qu'il souhaite venger) ; elle prépare ensuite la séquence à venir sur l'autoportrait photographique menée dans le cadre du PEI¹ (Plan d'Éducation aux Images), en partenariat avec le photographe Olivier Touron², et se propose ainsi de mettre en place une réflexion sur le cadrage avant le début des interventions de l'artiste référent. Parallèlement aux dix semaines d'atelier, le travail de la classe de français s'articule autour du texte autobiographique. La progression annuelle se refermera enfin sur la finalisation du rapport de stage et l'élaboration d'un dossier personnel, modalités de présentation du Certificat de Formation Générale (CFG).

Le choix de *L'Homme de la Plaine* comme film-support de cette séquence sur l'image mobile s'avère donc déterminé par la logique de la progression annuelle choisie. Mais il y a d'autres paramètres qui éclairent ce choix. En effet, ce film a fait l'objet de nombreuses publications en cela qu'il figure dans la liste des films du dispositif « Lycéens au cinéma » : les plaquettes et autres dossiers élaborés à l'attention des élèves et des professeurs m'ont alors offert un matériau pédagogique non négligeable. En outre, il a fait également partie du programme de la classe de terminale L, en option Cinéma Audiovisuel (CAV) entre 2004 et 2007. C'est dans ce cadre que j'ai eu, pour ma part, l'occasion d'étudier le western d'Anthony Mann.

Je me suis alors posé la question de savoir comment réinvestir des documents pédagogiques et un travail d'analyse adressés à un autre niveau et développés avec des objectifs distincts. Certaines activités, comme celle que je vais détailler sur

1. Plan d'Éducation aux Images : dispositif mis en place par le Conseil Général et l'Inspection Académique du Pas-de-Calais visant à permettre aux élèves d'identifier mais aussi de démystifier le pouvoir des images *via* une pratique artistique et culturelle. Le PEI propose aux classes porteuses de projets des temps de pratique artistique et culturelle organisés autour d'un médium (cinéma, télévision, ordinateurs, photographie, arts plastiques...) Ces temps de pratique sont co-animés par un professeur et un artiste.

2. Olivier Touron est photojournaliste et réalise des reportages en France et dans le monde depuis 1999. Son travail est consultable sur le site <http://home.nordnet.fr/~otouron/>

l'analyse comparée d'affiches, s'avèrent directement transposables dans la démarche qu'elles proposent ; seuls les outils d'analyse diffèrent. D'autres, comme les études thématiques sur le temps et l'espace, les personnages et interactions dans le film ou sur le travail de mise en scène, ont bien entendu été évacuées puisqu'elles se rattachent spécifiquement aux objectifs de l'enseignement en CAV (préparation de l'épreuve orale de spécialité). Par ailleurs, si les activités d'analyse de séquences ont été restreintes et débouchent systématiquement sur des exercices (reconstitution du découpage séquentiel et du story-board, par exemple) qui permettent de s'approprier l'écriture cinématographique, la mise en valeur du message et des moyens filmiques déployés pour le traduire reste la même d'une classe à l'autre. Je crois enfin intéressant de souligner que la réception du film a suscité indéniablement davantage d'enthousiasme chez les collégiens que chez leurs camarades lycéens, sans doute du fait du genre du film et des thèmes traités.

2. ACTIVITÉ INAUGURALE : ANALYSE COMPARÉE DES AFFICHES DU FILM

Il s'agit à travers cette première séance d'atteindre un triple objectif : faire affleurer chez les élèves des horizons d'attente³ en amont de la projection du film, susciter ainsi leur intérêt pour l'intrigue développée et préparer l'une des activités du compte rendu (élaboration d'une nouvelle affiche pour le film). Les supports utilisés sont les suivants : l'affiche française du film, l'affiche belge du film et la jaquette du DVD édité par Columbia⁴.

2.1. L'affiche française⁵ : une affiche en couleurs

Avant d'aborder le travail qui a été mené, avec les élèves, sur cette affiche, je souhaiterais en présenter succinctement le contenu. L'image s'organise très clairement autour de la succession verticale de trois couleurs primaires : le bleu pour représenter le ciel ; le jaune, couleur qui évoque les terres arides du Nouveau-Mexique et couleur associée au Far West (c'est aussi la couleur de la première de couverture du livre de Calamity Jane aux éditions Rivages poche, analysée lors de la séquence précédente) ; le rouge enfin, symbolique de la violence dont le héros est victime : il est trainé au sol par une corde selon une trajectoire qui entre en opposition directe avec celle de l'articulation des couleurs et qui l'enferme ainsi dans une mare de sang. La précision « Couleurs par Technicolor » en bas à droite de l'affiche confirme l'importance apportée à la couleur et interroge, dans le même

3. La notion d'horizon d'attente a été mise en place lors de l'étude de la première de couverture du livre de Calamity Jane. Elle constitue l'entrée du tableau de synthèse en fin de séance et la plupart des remarques s'articulent autour de cette notion.

4. On pourra retrouver chacun de ces trois supports sur les pages Internet suivantes :
– www.maisonpop.net/.../L450xH600_plaine-da276.jpg (pour l'affiche française) ;
– www.ac-nancy-metz.fr/cinemav/bac2005/affiche.jpg (pour l'affiche belge) ;
– www.potemkine.fr/.../pa11m5pr2379.html (pour l'affiche américaine et jaquette du DVD Columbia).

5. P. 1 du fascicule « Lycéens au cinéma ».

temps, les choix esthétiques d'une affiche qui en fait un usage tout bonnement pictural.

L'étude des couleurs ne signale alors que trop leur absence dans la représentation du héros (anti-héros, si l'on se réfère aussi à sa posture) ; comme s'il s'agissait, par le film qui s'annonce, de lui permettre de se relever, de le faire ainsi accéder à la couleur par « Technicolor » et, par là même, au statut de héros en positif.

2.1.1. Rédiger un synopsis

L'activité propose aux élèves d'écrire le synopsis⁶ du film à partir de l'image de l'affiche. J'accompagne cette consigne de quatre questions, *a priori* simples :

1. Qui est le personnage ?
2. Que lui arrive-t-il ?
3. Où cela se passe-t-il ?
4. Quand cette histoire a-t-elle lieu ?

Ces questions constituent autant d'accès à la dimension narrative de l'image et fournissent aux élèves des amorces possibles pour la rédaction de leur paragraphe. Il est à souligner également que la formulation de ces questions implique que les élèves répondent spontanément en rédigeant au présent de narration, traditionnellement employé dans ce type d'écrit.

Dès lors, le travail de rédaction des élèves s'organise de manière temporelle autour de l'image sans que la gestion du temps des verbes ne pose problème : que s'est-il passé avant et comment le héros est-il plongé dans une telle situation de détresse ? Que se passe-t-il ensuite et comment le héros se tire-t-il de ce mauvais pas ? Plusieurs élèves volontaires lisent leur synopsis et dévoilent les hypothèses qu'ils ont formulées. Je lis ensuite le synopsis original du film :

Will Lockhart et ses hommes s'apprêtent à quitter la ville de Coronado. Ils sont dans les salines en train de remplir leurs chariots quand les hommes d'Alec Waggoman, conduits par son fils, les interrompent. Dave immobilise Will à l'aide d'un lasso, le fait trainer sur le sol, abat ses mules puis brûle ses chariots. Will décide alors de rester en ville et d'en savoir plus sur les Waggoman. Peut-être sont-ils liés à la mort de son frère aux abords de la ville, quelques mois auparavant ?

Les élèves sont alors invités à mesurer l'écart entre leurs propositions et le synopsis original du film, sur le mode de la comparaison. J'attire leur attention sur le temps des verbes employé dans le synopsis original et les amène à formuler la valeur de ce présent de l'indicatif. Je leur demande de corriger le temps des verbes dans leur paragraphe, s'il y a lieu. L'activité se termine par une réflexion sur l'interrogation finale : le synopsis doit-il tout dire de l'intrigue ? Comment peut-il donner envie de connaître l'intrigue sans pour autant la déflorer ? Les élèves

6. Les élèves de troisième d'insertion ont eu l'occasion de se familiariser avec cet exercice l'année précédente en cours d'arts plastiques.

modifient alors la fin de leur paragraphe : ils suppriment tout ce qui se rapporte au dénouement et à la situation finale ; leurs textes se terminent ainsi sur une interrogation qui tient le lecteur/spectateur en haleine.

2.1.2. Lecture de l'image et reprise des hypothèses formulées par les élèves

L'image prend appui sur l'une des séquences-clés du film : Will trainé à terre par le lasso de Dave. Le personnage est présenté dans une légère plongée⁷ qui désigne son statut d'anti-héros (on peut également rappeler l'absence de couleur évoquée dans la première activité) : l'angle de prise de vue écrase le personnage au sol. Il est dominé par une force qui le dépasse, restée hors-champ : en l'occurrence, il s'agit de Dave dont le spectateur adopte ici le point de vue. On apprend grâce au synopsis qu'il y va aussi de la soif de vengeance qui tarade Will et l'amène à rester à Coronado, malgré toutes les humiliations qu'on lui fait endurer. Les indiens qui apparaissent à l'arrière-plan constituent les ingrédients types du western mais tendent à nous induire en erreur quant à l'identité de cet ennemi resté hors-champ. En effet, nombreux sont les élèves qui les ont tenus responsables de l'agression de Will. Or à l'inverse des horizons d'attente du genre, ils s'avèrent être les victimes d'une machination ourdie par Dave Waggoman et son complice, Vic.

2.2. Analyse de l'affiche belge⁸ : l'acteur et le système hollywoodien

Le nom de l'acteur « James Stewart » apparaît encore une fois en gros caractères, comme c'était le cas sur l'affiche française. Le titre du film est placé immédiatement au-dessous comme s'il s'agissait de formuler, une nouvelle fois, l'équation magique entre l'identité de l'acteur vedette et le titre du film. C'est par ce point commun entre les deux affiches que je propose aux élèves d'amorcer l'étude comparative. Je prolonge cette première remarque par une explication sur l'importance de la star dans le système de production hollywoodien : les acteurs sont alors engagés sous contrat par des maisons de production ; dans ce système, des noms comme ceux de Cary Grant, Gary Cooper, John Wayne ou James Stewart deviennent alors autant d'outils permettant de diriger le public.

On a affaire ici à une affiche composite. Contrairement à l'affiche française qui concentre l'attention du spectateur sur une seule scène du film, l'affiche belge procède par juxtaposition de trois scènes : le face-à-face de l'image centrale et les deux portraits qui l'encadrent.

La scène centrale fait apparaître au premier plan Will de dos faisant face aux hommes du clan Waggoman ; on les voit arriver à cheval dans la profondeur de champ et fondre sur lui. Cette image permet aux élèves d'identifier clairement d'où vient l'ennemi et écarte, cette fois-ci, toute possibilité de quiproquo. Toutefois, si la scène s'avère être un reflet plus fidèle du synopsis, il convient de signaler qu'elle ne figure pas dans le film et qu'elle nait donc du « collage » de deux scènes distinctes.

7. Le vocabulaire d'analyse de l'image (plongée, angle de prise de vue, hors-champ) est fourni en écho aux remarques que les élèves formulent à partir de l'image. L'analyse de la séquence d'ouverture se propose ensuite d'en fixer l'emploi.

8. P. 4 du fascicule « Lycéens au cinéma ».

Nouvelle occasion de souligner tout l'art du cinéma hollywoodien à guider voire forcer le regard du spectateur.

Les deux portraits qui encadrent l'image centrale montrent un plan rapproché poitrine de Will, un revolver à la main (à gauche) et un plan rapproché épaules d'une jeune femme, Barbara Waggoman. L'échelle de plan commune aux deux portraits ainsi que les lignes diagonales qui les sous-tendent (celle du bras de Will prolongé par son arme et celle du regard de Barbara) suggèrent la rencontre amoureuse des deux protagonistes. L'affiche française ne laissait pourtant rien filtrer de cette intrigue sentimentale qui semble ici englober l'affrontement central. C'est pourquoi, lorsque je propose aux élèves de répondre par écrit à la question suivante : « comment rattacher cette intrigue sentimentale au synopsis ? » ; ils ont tôt fait d'annoncer un combat au pistolet entre Will et le clan Waggoman et une histoire d'amour pour récompenser le vainqueur, conformément au réseau de significations que tissent ces trois – voire quatre – scènes réunies sur l'affiche belge. L'intrigue sentimentale paraît alors, dans ce cas-ci, largement surinvestie.

2.3. Analyse de la jaquette du DVD (collection « Western Classics », Columbia)

2.3.1. Un photogramme

Ce troisième et dernier support permet d'introduire une réflexion sur la nature des images : il ne s'agit pas à proprement parler d'une affiche mais de la jaquette du DVD ; on y utilise l'un des photogrammes du film pour élaborer une nouvelle affiche. Les élèves n'éprouvent aucune difficulté à formuler la différence entre cette dernière proposition et les images utilisées pour les deux premières affiches : il s'agit ici d'une photographie originale extraite de l'une des scènes du film alors que les deux autres affiches travaillent sur la base de dessins réalisés à partir du film. C'est ce moment-là que je choisis pour faire le point sur photographie/photogramme, image fixe/image mobile. Je m'appuie sur les hypothèses des élèves pour les emmener vers la définition du *Dictionnaire du cinéma*⁹ :

Photogramme (...) désigne la plus petite partie de la pellicule filmique, les petits cadres dont le défilement dans l'appareil donne l'illusion du mouvement. Par extension, photographie obtenue par agrandissement d'une image du film lui-même (...).

Cette affiche nous invite donc à pénétrer au cœur du film en évitant peut-être ainsi les contresens liés à la fabrication des images et présents dans la lecture des premières affiches.

Ici, c'est la mise en scène traditionnelle du cow-boy qui prime. Cette activité de description du photogramme fait écho à la rédaction de synopsis effectuée à partir de

9. *Dictionnaire du cinéma*, sous la direction de Jean-Loup Passek, éditions Larousse, collection « In Extenso », Paris, 1995.

l'affiche française. Les élèves sont invités à répondre oralement aux mêmes questions : « Qui ? Quoi ? Où ? Quand ? »

Will, engagé par Kate, part récupérer le bétail de celle-ci qui s'est mêlé aux bêtes des Waggon. Dave et Vic surveillent leurs troupeaux. Lorsque Dave aperçoit Will sur ses terres, il décide de l'attaquer. Will trouve alors refuge derrière un rocher et riposte aux agressions du clan Waggon (il s'agit du photogramme choisi pour constituer la jaquette du DVD). Dave est blessé à la main lors de la fusillade ; sur ses ordres, ses hommes immobilisent Will pendant qu'il prend sa revanche. Cette activité permet une nouvelle fois d'annoncer les différents enjeux du récit et de préparer les élèves à la projection du film. Elle nous amène également à interroger le choix de l'image à travers l'analyse de chacune de ses composantes. Le photogramme exploite les différents paramètres de la mise en scène traditionnelle du cow-boy ; les élèves sont en mesure de les repérer grâce à un travail de recherches documentaires sur le Far West mené dans le cadre de la contextualisation de l'œuvre de Calamity Jane et de la préparation à sa lecture. Will Lockhart porte ainsi la parfaite panoplie du cow-boy : une veste en daim, un chapeau de feutre, un foulard rouge, des jeans et une ceinture pour y disposer son arme et ses cartouches. Il est présenté l'arme à la main, mettant en joue un adversaire invisible depuis sa cachette. Tous ces éléments annoncent un western classique et l'image choisie fonctionne en écho avec le nom de la collection « Western Classics ».

2.3.2. Comparaison avec l'affiche française

Il s'agit, grâce à cette consigne, de faire apparaître le système de renvois et d'inversions que la jaquette met en place avec l'affiche française. Tout d'abord, l'image reprend les trois couleurs primaires de l'affiche : le bleu du ciel et aussi le bleu des jeans et de la chemise de Lockhart ; le jaune de la roche et de la terre mais également celui de la veste, des gants et du chapeau du cow-boy ; enfin, le rouge du foulard, comme un renvoi discret à l'énorme flaque de sang de l'affiche française.

Le symbolisme des couleurs reste le même mais il se cristallise ici dans la figure du héros. Par ailleurs, s'il s'agit encore une fois d'une scène d'affrontement avec Dave toujours situé hors-champ, le héros n'apparaît plus désormais « en noir et blanc » ; il semble être passé par les étapes qui lui ont permis d'accéder à la couleur et, dans le même temps, à un statut de héros. Tout se passe comme si la mise en perspective de ces deux images rendait compte de l'évolution du personnage dans le déroulement chronologique de l'intrigue et dans sa trajectoire vers le statut de héros de western. Lockhart est ainsi présenté dans une position classique de héros de western, à l'inverse de l'affiche française. Dès lors, la présence des indiens s'avère superflue : en arrière-plan de l'affiche française, ils venaient contrebalancer la position d'anti-héros du personnage principal. Désormais, le seul photogramme suffit à renvoyer, sans équivoque possible, à tout l'imaginaire du genre du western, notamment grâce à la mise en scène de son héros.

2.4. Des horizons d'attente distincts

Ce dernier mouvement de la séance permet de synthétiser l'étude comparée des trois affiches à l'aide d'un tableau. L'entrée des horizons d'attente est celle que j'ai choisi de retenir non seulement en cela qu'elle permet de synthétiser les analyses

menées précédemment mais aussi en cela qu'elle établit un lien direct avec la séance à venir de projection du film. En outre, les horizons d'attente diffèrent sensiblement d'une affiche à l'autre et offrent aux élèves autant de points de vue différents sur le film :

Affiche française	Affiche belge	Jaquette du DVD
<ul style="list-style-type: none"> – Reprise des lieux communs du western (signification des couleurs) ; – Héros anti-héros / indiens désignés comme coupables. 	<ul style="list-style-type: none"> – Attente par rapport à la star ; – Affrontement et récompense amoureuse ; – Surinvestissement de la relation amoureuse. 	<ul style="list-style-type: none"> – Mise en scène traditionnelle du cow-boy ; – Couleurs et situation d'affrontement qui renvoient à l'affiche française ; – Inversion : personnage présenté ici en héros.

3. PROJECTION DU FILM ET ACTIVITÉS PROPOSÉES SUR LE SUPPORT FILMIQUE

La projection du film¹⁰ constitue la deuxième séance. Elle s'effectue selon trois étapes pour la classe de troisième d'insertion, là où les élèves de terminale L option CAV assistaient à une projection « classique » en salle. Les deux premières étapes sont l'occasion de revenir sur les hypothèses formulées par les élèves lors de la première séance de travail et de réactiver leurs attentes. Il s'agit ainsi de créer une tension et d'installer dans le même temps l'attention. La troisième étape lance les élèves sur des activités prenant le film pour support et prolonge ainsi la séance de projection du film par un temps de travail personnel.

3.1. Première étape : projection du générique

La musique envahit l'écran avant l'apparition de toute image. Ce chœur d'hommes nous fait penser aux chants militaires de la cavalerie et nous fait pénétrer de plain-pied dans l'univers du western. Les crédits viennent s'imprimer sur une image fixe que le spectateur a du mal à identifier : s'agit-il de barbelés ou d'une cicatrice ? Cette hésitation nous plonge au cœur des problématiques du genre : les barbelés convoquent la notion de territoire si chère aux « films de cow-boys et d'indiens » et la cicatrice fait surgir dans l'imaginaire du spectateur la thématique de la blessure. Si les activités inaugurales ont sans doute renseigné les élèves sur la question du territoire – en effet, l'affiche française et la jaquette du DVD mettent en scène des affrontements liés à la violation du territoire Waggoman – il s'agit désormais d'interroger les élèves sur la nature de la blessure évoquée. L'image ne nous fournissant aucun indice supplémentaire, il faut se tourner vers la bande sonore

10. Le film a été projeté dans sa version française pour éviter les problèmes de lecture des sous-titres.

et demander aux élèves d'interroger les liens qu'il est possible d'établir entre la blessure et le chant militaire.

3.2. Deuxième étape : projection de la séquence d'ouverture

Cette pause à l'issue de la première séquence s'effectue à deux titres. Il s'agit, dans un premier temps, de s'assurer de la compréhension des élèves : « Quels sont les personnages ? Que font-ils ? Où et quand se passe l'action ? » Puis, dans un deuxième temps, il est question de confirmer/infirmier les hypothèses émises à partir de l'étude des affiches et de l'analyse du générique.

Le mythe des pionniers est réactivé par la progression des chariots qui ouvre le film et par les tenues des deux personnages ; Dutch Creek fait écho aux étendues ocres de l'affiche française et à la paroi rocheuse de la jaquette du DVD ; l'intrigue amoureuse mise en avant par l'affiche belge semble, pour l'instant, oblitérée par ce premier couple que forment ici Will et Charley ; les indiens de l'affiche française sont désignés par la bande sonore comme les responsables du massacre qui a eu lieu quelques semaines auparavant (la bande sonore s'oppose directement aux chants du générique et rétablit ainsi sans jamais le donner à voir l'antagonisme indiens/cavalerie) ; le rouge du sang versé et de la blessure font directement écho au thème central de la vengeance : Will vient à Coronado pour venger la mort de son frère, lors du massacre des soldats de la cavalerie à Dutch Creek.

3.3. Troisième étape : visionnage du reste du film

Les élèves, ainsi préparés par les activités inaugurales qui précèdent, sont invités, pendant la projection du film, à compléter un questionnaire de compréhension et, à l'issue de la projection, à réaliser les activités dont les consignes sont reproduites ci-après.

3.3.1. Activités d'écriture

Deux consignes d'écriture ont été proposées aux élèves.

La première concerne la rédaction du synopsis du film. Pour ce faire, la consigne suivante leur est distribuée :

Rédige le synopsis du film que tu viens de voir. En une dizaine de lignes, tu t'attacheras à faire apparaître clairement les personnages principaux et leur relation, les lieux et l'époque de l'histoire racontée ainsi que les différentes étapes du récit.

Pour réaliser cet exercice, les élèves s'appuient sur le synopsis qu'ils avaient écrit à partir de l'affiche française, sur le souvenir de la lecture du synopsis original et sur les corrections apportées à leur paragraphe (emploi du présent de narration et fin ouverte du texte, notamment). Toutefois, si la consigne reste sensiblement la même, il ne s'agit plus d'imaginer mais plutôt de résumer. Les élèves se trouvent alors confrontés à la difficulté de ne pas tout raconter. Le synopsis ne doit retenir que l'essentiel.

La deuxième consigne d'écriture a pour but de faire réfléchir les élèves au genre du western, en passant par l'étude d'une scène du film de leur choix. La consigne donnée est la suivante :

Décris précisément une scène du film qui te paraît se rattacher directement au genre du western. Explique en quoi il s'agit, selon toi, d'une scène emblématique du genre : justifie ta réponse en t'appuyant sur des éléments précis.

Les productions des élèves se sont souvent basées, comme c'est le cas dans les affiches, sur des scènes d'affrontement : celle des salines (exploitée dans l'affiche française) ; celle dite de la main trouée (dont la jaquette du DVD montre les prémisses) ; mais aussi celle de la place de Coronado où Will et Dave se battent au milieu du bétail. D'autres élèves ont également décrit la séquence d'ouverture.

3.3.2. *Création d'une nouvelle affiche pour le film*

Par ailleurs, il a été demandé aux élèves de réaliser, suite au visionnage, une nouvelle affiche du film. La consigne était la suivante :

Élabore sur une page entière de ta copie une nouvelle affiche du film. L'image proposée devra faire explicitement référence à l'un des différents éléments du récit filmique : étapes de l'histoire, lieux, personnages, sentiments... Évite de réutiliser les propositions étudiées lors de l'analyse comparée des affiches originales et de la jaquette du DVD ! Ta proposition sera d'autant plus valorisée qu'elle fera preuve d'originalité et de créativité. N'oublie pas d'y faire figurer le titre, les noms du réalisateur et des acteurs principaux.

Les élèves ont réinvesti de manière inconsciente la notion de genre filmique. Leurs nouvelles affiches travaillent souvent sur le mythe des pionniers en référence à la séquence d'ouverture et aussi sur le conflit – même s'il est latent dans le film qui nous occupe – entre cow-boys et indiens, comme en ont témoigné certaines productions. La dernière partie de la consigne propose aux élèves de justifier les choix de leur projet d'affiche sur le modèle d'une note d'intention : « Écris une courte note d'intention pour justifier les choix de ton projet ». Elle n'a généralement pas été traitée. Cela ne laisse pas de surprendre quand on sait qu'on leur demande d'adopter cette même démarche en cours d'arts plastiques pour défendre un projet. Peut-être cette partie pourrait-elle alors être présentée à l'oral, comme c'est le cas dans cette discipline¹¹ ? Cela résoudrait sans doute certains blocages liés à la difficile production d'un paragraphe argumenté.

11. Il semble intéressant de signaler que mes élèves ne comptaient plus cette discipline dans leur emploi du temps.

4. LA SUITE DE LA SÉQUENCE

Une séance de correction des questions de compréhension fait suite immédiatement au visionnage du film afin de dissiper tout malentendu (par exemple, les élèves ont éprouvé des difficultés à saisir pour quelles raisons Lockhart a été emprisonné). La restitution des travaux d'écriture et de création d'affiche s'est effectuée plus tard dans le déroulement de la séquence, du fait du temps nécessaire à la correction. La séance se poursuit donc sur l'analyse détaillée de la séquence d'ouverture. Les élèves la connaissent bien puisqu'elle a servi de support au travail de confirmation/infirmer des hypothèses dans la deuxième étape de la projection. Les quatre consignes suivantes accompagnent les trois visionnages de cette même séquence.

4.1. Consignes pour le premier visionnage de la séquence

Réponds aux questions suivantes en rédigeant des phrases complètes :

1. Qu'apprend-on sur les principaux éléments de l'histoire (époque, lieu, personnages, relations entre eux, actions...) ?
2. En quoi s'agit d'une scène de western ?
3. Un personnage est-il privilégié dans la séquence ? Par quels moyens ? Quel rôle joue alors l'autre personnage ?
4. Quel est le rôle de la musique ? Quel est le rôle des dialogues ?

4.2. Consigne pour le deuxième visionnage

Quel est le nombre de plans ? Quels sont les mouvements de caméra privilégiés et pour quelles raisons ?

Cette consigne demande de définir au préalable ce que sont un plan et un mouvement de caméra. Pour cela, je lance la séquence et demande aux élèves de me signaler le changement de plan. Il est ensuite facile de définir la notion de mouvement de caméra à l'intérieur de l'unité du plan ; d'autant plus que cette séquence d'ouverture abonde en mouvements panoramiques pour suggérer le thème de la recherche (de la vérité). Suite à cela, je distribue aux élèves une fiche pour l'initiation à l'analyse de l'image. Je me propose de donner aux élèves le vocabulaire de base de l'analyse de l'image en illustrant chaque notion par un exemple précis tiré de cette séquence d'ouverture. La fiche met en place la double dimension de l'image mobile : dimension visuelle et dimension sonore. C'est la dimension visuelle que privilégie cette fiche en abordant notamment les notions suivantes : le plan défini en termes de durée, de mouvement (mouvement de caméra) et d'espace (échelle des plans au niveau du paysage et au niveau des personnages) ; les angles de prise de vue ; les éléments non spécifiques au film (éclairages, costumes, décor, jeu des acteurs, couleurs...) ; le montage (création du mouvement, création du rythme : introduction du champ – contrechamp). La plupart de ces notions, exceptées celles liées spécifiquement à l'image mobile (durée et mouvement dans le plan, montage), s'inscrivent dans la perspective de l'atelier PEI.

En accord avec l'intervenant, j'insiste plus particulièrement sur les notions liées au cadrage.

4.3. Consigne pour le troisième visionnage

Il s'agit de reconstituer le découpage technique ainsi que le story-board à partir des cinq derniers plans de la séquence (plans 13 à 17) sur le modèle suivant :

Plan n°	Échelle des plans et angle de prise de vue	Durée ≈ du plan	Descriptif de ce que l'on voit apparaître dans le champ de la caméra + Mouvement de caméra	Effet recherché par le réalisateur	Vignette de story-board
Plan n° 12	Gros Plan (GP) Will	7'	Après s'être recueilli sur les lieux où son frère a été tué par les Indiens, Will contemple les environs de Dutch Creek. Le panoramique circulaire revient sur le visage de Will.	Le choix de l'échelle donne une intensité à ce plan : grâce au GP, on a l'impression de pouvoir lire dans les pensées du personnage. Will s'interroge peut-être sur les motivations qui ont poussé les Indiens au massacre.	

Toutes les notions construites lors de l'étude de cette séquence d'ouverture et plus généralement au cours de chacune des séances ont finalement été évaluées à partir de la séquence dite de la main trouée (séquence 18) selon les modalités suivantes : il s'agit, dans un premier temps, d'identifier tour à tour l'échelle des plans, le mouvement de caméra et/ou l'angle de prise de vue pour plusieurs plans tirés de la séquence ; chaque remarque formelle est accompagnée d'une hypothèse que les élèves doivent formuler sur la fonction de ces choix esthétiques au cœur de la séquence. Dans un deuxième temps, les élèves doivent reconstituer le découpage technique et le story-board de trois plans choisis dans la séquence en complétant les rubriques du tableau présenté ci-dessus.

Ainsi, cette séquence de transition nous a-t-elle permis de réinvestir tout le travail mené sur les thèmes abordés dans l'œuvre de Calamity Jane et d'actualiser dans le même temps le vocabulaire d'analyse de l'image nécessaire à la mise en place de l'atelier photographique PEI. En outre, elle constitue une première approche du travail d'écriture d'un film et de construction de l'image selon une démarche de reconstitution qui prépare à la démarche d'expérimentation de l'atelier. Enfin, elle a ouvert, en ce qui concerne ma pratique pédagogique, un espace de réflexion sur le travail que j'ai pu mener en terminale option CAV et sur son possible réinvestissement avec des élèves en difficulté, en tant que vecteur de réussite.